

Gordon Zola

LE VRAI JOURNAL DU CAPITAINE HOLLANDE



éditions du
ROCHER

Le vrai journal
du capitaine Hollande

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© **2015, Groupe Artège**
Éditions du Rocher
28, rue Comte Félix Gastaldi
BP 521 - 98015 Monaco

www.editionsdurocher.fr

ISBN : 978-2-26807-766-6
ISBN epub : 978-2-26808-065-9

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

tornade blanche ! Toute ma collection de voitures *Dinky toys* se retrouva à la casse ! Mes armées de petits soldats avec lesquels je faisais mes premières armes de dirigeant autoritaire finirent à la poubelle ! Je me sentis meurtri, blessé dans mon enfance...

Changement de décor. Direction Neuilly-sur-Seine avec des envies d'immobilier pour mon père... J'ai treize ans ! Désespoir... Si jeune, je quitte déjà la Seine... Mais j'y reviendrai un jour... La mienne sera moins maritime mais plus terrienne ! Une scène avec de la pourpre, une rampe, des feux et des spectateurs, beaucoup de spectateurs... qui deviendront des électeurs ! Moi, capitaine Hollande, je deviendrai capitaine de l'*Armada France*, la plus grande des flottes !



**Le temps a ses humeurs que la saison
ne connaît pas, et comme l'a si bien dit
Jules Ferry, l'important c'est de pas
s'dissiper !**

Les hommes d'équipage mai 2012

À vrai dire, ce ne sont pas les gars d'en face qui m'inquiètent... On a supprimé l'échelle de Copé ! Niqué la Sarkoze ! Noyé Borloo ! Mouillé Douillet ! Buté Boutin ! Raccourci Longuet ! Antidaté Dati ! Mis au bain-Marie ! Couché Kouchner ! Enfionné Fillon ! Fait disparaître Apparü ! À la mer Le Maire ! À la rame Ayade ! Hé, hé... Toute la fine équipe à la baille ! Foire aux abysses ! Noyés par grands fonds ! Ciao pantins ! Non... tout ça, c'est réglé... C'est les autres qui me font peur... L'entourage copain ! Les caresseurs ! Les embaumeurs ! Les pommadants ! Le petit marquis de Montaubourg, par exemple... Avec sa trombinette de vieux « petit Nicolas », son regard de charmeur de speakerine métissée et ses petites phrases de dictionnaire fin de race, c'est l'appât rance dans toute sa splendeur misérable ! Du *Tu quoque mi fili* en puissance ! Du poignardeur grand siècle ! Jamais lui montrer une omoplate à celui-là ! Pareil pour Manu... Manu militari... Manu, Manu « raie » valls... L'Espingouin roquet ! L'espagnol béton ! Le gars aux dents qui rayent le pont... C'est de l'Iznogoud à la française ! ~~S'il croit que je n'ai pas vu son petit manège avec les gars de son entourage planqués partout dans les huniers et dans les cales... Toujours présent dans les dîners qui comptent, jamais avare de la petite phrase qui enrobe, qui étonne... Le sourire en lopette... Tout pousseur de pions. Pas de bol Manu, Manu, j'ai des lettres ! J'ai revu trois fois *Le Parrain*... « Garde tes amis près de toi... et tes ennemis plus près encore. » Pour garder l'œil en douce, je vais le mettre à l'intendance... Allez, hop ! Quartier-maître, le Catalan ! On le mettra à l'Intérieur ! Quant au bellâtre de Zone-et-Loire, Arnaud~~

le Fougueux, le voltigeur de paupières, il s'occupera des cordages, de l'ancre et des bittes de démarrage... Bosco ! Avec un titre pareil, il la ramènera moins, Coco Belœil ! Il l'aime le redressement... On va lui donner les moyens de redresser ! Mais au redressement pro-du-tif, faudra pas qu'il coupe les cheveux en quatre ! C'est du résultat ou à la baille !

Il y a aussi le cas Martine... Et dès lors qu'il y a Martine, je ne suis plus chaud ! Elle me tartine, Aubrie ! Imaginons mamie Titine comme second... Une femme au gouvernail ! Pas pensable ! C'est l'émeute à bord avec tous ces durs du caleçon qui ont le couteau entre les dents ! Non, décidément, Martine à la colle... je ne m'en ressens pas ! On va la déposer dans Lille déserte... Premier petit palmier en vue et toc, on descend la mémère ! Elle fera son beurre là-bas, la ch'tite.

Pour les ex de la primaire, c'est fait... Aux autres maintenant !

Pour les relations extérieures, on choisit le centurion Laurent Fabulus... Une belle recrue avec une langue taillée dans un bois bien massif... Nécessaire pour faire avaler les couleuvres internationales – des agissements hermétiques du serpent monétaire aux langues de vipère de Bruxelles –... Le gars a du bagage, il a même son permis de joueur de flûte, « responsable de tout, coupable de rien », c'est sa devise ! Il va pouvoir leur en raconter des salades géopolitiques aux petits journalistes matous... Il pourra leur réserver ses petites histoires à dormir debout dont il a le secret, aux reporters... Cent contes à minets pour embrouiller les vampires de l'information-minute... Une bonne recrue !

À la tête de l'école de Marine, nous optons pour l'enseigne de vaisseaux sans gains, Vincent Piallons ! Vincent le Barbare ! Vincent le Sanguinaire ! Attention, avec lui, ça ne va pas rigoler tous les jours, j'aime autant vous le dire ! C'est un pur ! Un

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

récuré le pont. Ils se croisent les jambes, se tordent les doigts, font des culs de poule avec leur bouche... Vincent Piallons triture un bout de papier dans ses mains moites. Que se passe-t-il ?

– Capitaine, il y a un problème ! m'apostrophe derechef le Second Jean-Barcq Blayrault.

– Un problème épineux ! souligne le sans-culotte Vincent Piallons, digne successeur de Ferry (Jules, pas Luc).

– Un hommage appuyé à Jules Ferry risque d'alimenter la polémique !

11 h 42 – Ces deux-là m'inquiètent. Je le note sur le carnet de bord.

– C'est une première commémoration qui risque d'être contre-productive...

– En raison des positions du bonhomme...

Je m'étonne. De quelles positions parlent donc ces deux têtes à gnouf ? Jules Ferry, quand même ! L'Instruction obligatoire, l'école gratuite, l'enseignement laïque... Tout de même pas de la roupie de charançon ! Je fais part de mon étonnement. Les deux insalubres continuent de plus belle...

– C'est rapport aux colonies, s'émancipe la tête de pont...

– C'était un farouche défenseur de la colonisation en Afrique et en Asie...

– On l'avait même baptisé le Tonkinois, c'est dire !

11 h 44 – Ben, mon colon ! J'accuse le coup en même temps que ces deux histrions qui m'apportent de telles nouvelles. Qu'importe ! On fera l'impasse, voilà tout ! L'accent sera mis sur l'aspect républicain, humaniste et scolaire...

– Oui, mais ce n'est pas tout, capitaine... Ledit Ferry était également un racialisiste...

– Il prônait la supériorité de la race blanche sur la noire...

– ... Donnant à la première des droits sur la seconde !

– QUOI ? Pas possible !

– Vous êtes sûrs ? Mais il était franc-maçon !

– Quel rapport ? me toise Blayrault.

– Je vous rappelle, capitaine, que racialisme et eugénisme furent les deux mamelles idéologiques d'une certaine gauche républicaine à la fin du XIX^e siècle. Ferry en fut un des chantres... c'est comme ça !

– C'est horrible ! m'offusqué-je, moi, emprunt des grandes choses et des belles valeurs humaines. Je ne peux pas cautionner une telle horreur... Ne pourrions-nous pas débarquer sur l'île Jaurès ?

– Impossible ! lâche l'enseigne de vaisseau Vincent Piallons, le capitaine Mitterrand l'avait déjà fait en son temps. On vous reprocherait votre suivisme.

– Idem pour la presque-île Léon Blum à cause de Trodcame... Sa femme avait beaucoup misé sur cette commémoration... Souvenez-vous des mots d'Anne Sang-clair : « Dom à la tête de la flotte-*France*, ce sera la revanche de Léon Blum !

– Quel con ! Clémenceau ? tenté-je, tenté.

– Non. Pas assez rassembleur !

– C'est vrai, ajoute Blayrault, qu'on ne sait jamais s'il était de gauche ou de droite, ce vieux truc !

– Et surtout pas assez « normal » pour vous, capitaine.

– Pourtant lui aussi faisait dans le bon mot, m'amusé-je.

– Oui, mais historique, lui !

11 h 48 – Oh la petite pique vacharde ! Pour qui se prend-il donc, ce Vincent Piallons payeur de tête ? Il ne pouvait pas faire mieux pour se savonner la planche... Tu vas voir, mon petit bonhomme ! Je m'en vais te concocter un apophtegme légendaire pour quand tu passeras par-dessus bord !

– Le mieux est de garder Jules Ferry, péremptoire Blayrault,

mais je vous rajoute cette petite phrase pour désamorcer toute bombe médiatique... « Tout exemple connaît des limites, toute grandeur a ses faiblesses. Et tout homme est faillible. En saluant aujourd'hui la mémoire de Jules Ferry, je n'ignore rien de certains de ses égarements politiques. Sa défense de la colonisation fut une faute morale et politique. Elle doit, à ce titre, être condamnée. » Qu'en pensez-vous, capitaine ?

– C'est pas mal.

– Il faudrait se dépêcher d'aborder l'île, capitaine... On annonce de la pluie.

– Et alors ? Un capitaine normal n'a pas peur d'un temps normal ! Laissez-moi, messieurs... J'aimerais trouver le ton exact pour m'adresser au corps professoral...

11 h 52 – Ils sortent.

« Je sais la difficulté de votre tâche. J'en sais la grandeur. Les années qui viennent doivent être celles d'une nouvelle hiérarchie des valeurs, au sommet de laquelle la science, l'intelligence, la volonté d'apprendre et de transmettre seront les vertus les mieux reconnues et les plus respectées.

Égalité, mixité, laïcité, instruction, apprentissage de la citoyenneté : Tels sont les principes contenus dans les lois dites Ferry. Ils sont vivants. Ils trouveront toute leur place dans la politique que je conduirai pour que la génération qui vient vive mieux que la nôtre et pour que la promesse républicaine soit scrupuleusement tenue. »

11 h 55 – Je signe d'une larme d'émotion.

On accoste dans cinq minutes... Il ne pleut toujours pas.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

m'opposer aux théoriciens de tout poil... Devenir un des leurs, un *dealer* d'idées neuves ! Science-po ou la dermatologie de la politique ! Contribuer à la mue du serpent socialiste, voilà un premier objectif... La direction du pays viendra plus tard. Pour l'heure, c'est les idées de maman qui me font vibrer. Je laisse de côté les errances du paternel qui complotte avec le « glaive » italien et cache des armes à la cave dans l'attente de l'invasion communiste... Le pauvre... Se rend-il seulement compte qu'ils sont déjà là, les Rouges ! Bien en place à l'Éducation nationale et dans la presse... Que c'est même de Gaulle qui leur a ouvert la porte pour avoir une chance de prendre le pouvoir ! Que la « grande pelle du 6 juin » a pactisé avec le diable pour tenter de reconstruire la France sur les ruines de la guerre brune. Le général et les cocos... Tous en bloc ! Copains comme cochons ! Pauvre papa...

Moi, c'est Mitterrand que j'aime ! Une passion refilee par maman.

Face à des Christian Clavier et autres provocateurs qui affichent un communisme bon teint, j'opte pour un conformisme serein, préférant le vieux matou qui députe dans la Nièvre. Maman le trouve beau ! Moi aussi. Une figure romaine, un profil d'empereur et une ruse toute florentine. C'est un personnage que j'ai envie de suivre même s'il n'est pas à la mode en ce temps-là... Peu d'ambitieux politiques misaient sur ce vieux pirate ! Le flambé de l'observatoire ! Le Bédouin dans le désert ! Peut-être, mais il a du panache... même du panaché tellement on boit ses paroles ! Nous en étions ivres... jusqu'à l'extase ! Je me souviens de ce meeting enflammé du 1^{er} décembre 1972, pour l'union des gauches ! C'était beau, plein d'espoir, de fièvre... Enfin des mots qui ne sonnent pas creux ! Qui touchent au cœur, au plexus... Avec lui, je sens que la gauche pouvait retrouver le

chemin du navire amiral... Et même prendre la tête d'une nouvelle Armada ! Le Philippe II social ! Bateaux conquérants chargés jusqu'à la gueule de bonheur et de justice...

Mais il me faut, pour être à la hauteur de ces projets de conquête, savoir tous les rudiments de la guerre politique, connaître tous les arcanes du combat en haute mer, en appréhender les stratégies et ingérer les techniques de commandement. C'était le temps des armes, du drapeau... Du service militaire ! « Un temps que ceux de vingt ans ne peuvent plus connaître », le temps des manœuvres, des éplucheries, du tafia prohibé, du gnouf, des chambrées, des copains... Le temps des hommes entre eux, des couillus, des futurs défenseurs de la France... Autour de moi, ça marxisait, ça bakounise, ça trotskise, ça refait le monde dans les antichambres obscures, ça révolutionne en peignoir, mais ça ne veut pas porter les armes, ça ne veut pas s'embarquer pour des terres hostiles et lointaines ! Pour les copains, le kaki fait kakou ! La ranger dérange ! Le calot manque de culot ! L'uniforme déforme ! Le *nec plus ultra*, c'est de se faire réformer... C'est à celui qui trouvera la formule la plus spectaculaire pour ne pas effectuer la corvée troufionne, pour ne pas embarquer sur la galère... Pour les gauchistes, la case P4, c'est la grande classe ! Pathogène de classe 4... Les grands dingues ! Camisole et médicaments ! Bave aux lèvres ! Le grand jeu cinoque et cynique ! C'est très joli, seulement voilà... Le *curriculum* en prend un coup dans les mirettes ! Et moi j'avais des ambitions voyageuses... Je vois loin, je vois grand... Pas question que je fasse le fougou où que je m'affiche en objecteur de conscience, ma carrière politique s'en ressentirait... Un député, un ministre ou un président qui fait tout pour ne pas servir sous les drapeaux, ça ressort un jour et ça fait tache ! Pas de passe-droit... Au turf ! Galon, doigt sur la couture, nettoyage de pont, « bien mon capitaine », « c'est tout

naturel, mon amiral ! » Dans le rang pour la bonne cause. Je suis résolu... Déterminé ! Hélas, pas de bol... La tuile sur la tête à Ésope ! J'évitai le P mais on me demandait d'aller me faire voir chez l'Y grec ! Y4... Diagnostic implacable : la myopie ! Imaginez... Pire que tout ! J'échappe à la pièce capitonnée, mais je deviens la taupe ! Non ! Non ! Ce n'était pas digne d'une grande fortune... J'ai de l'estomac et je ne veux pas d'un destin grêle ! Je ne peux accepter cette fatalité, cette facilité... Bille en tête, j'attaque la Défense ! Je me rue ! J'insiste ! Je supplie ! Je ne suis pas seulement un énarque ambitieux, je suis un patriote ! « S'il vous plaît, monsieur, inscrivez-moi aux grandes manœuvres, aux gardes de nuit, aux séances de tir, au parcours du combattant, aux chambrées odorantes, aux réunions des alcooliques à venir, aux jours de trou, aux permes supprimées ! Accordez-moi le droit à l'uniforme, le droit aux corvées, le droit aux humiliations des adjudants décadents ! Donnez-moi mon ticket d'embarquement pour les galères ! Je veux souquer, écopier, drisser, ariser, dérader, lofer, gîter, embouquer... Fichez-moi à la baille que j'apprenne à nager ! S'il vous plaît, accordez-moi le droit d'être comme les autres ! Je veux être normal ! »

Mes suppliques fonctionnent... On me regarde en chien de défillance... Dans la cohorte des drôles d'oiseaux, de ces coucous qui volent au-dessus du ministère, je dois faire figure de monstre de l'espace en voulant à tout prix faire ce que les autres fuient... Pas grave, les grandes destinées sont ainsi faites. Je respire, je me sens homme... Direction le Morbihan, à Coëtquidan, afin d'y réaliser les deux mois de classes obligatoires... La fameuse formation qui doit faire de nous, les jeunes recrues, des bêtes fauves assoiffées du sang des autres...

C'est déjà de la politique !

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

séisme mondial ? Une météorite ? Une vague Ebola ? L'humanité pourra-t-elle se payer le luxe d'attendre un cataclysme salvateur ou pire, de sacrifier une partie de la population en lui injectant des virus ? Non ! Laissons la planète aux homos... Ils élimineront naturellement les problèmes de surpopulation. Les plus ouverts aux idées nouvelles se raseront les poils, les autres raseront les murs. Moi, j'm'en tape, j'ai une petite Julie sous le manteau...

– Capitaine, que décidons-nous pour la Gestation Pour Autrui ?

Soupir.

C'est pas croyable, ça ! Faut toujours qu'il y en ait une qui ramène sa frise.

4. C'est en réalité une citation d'Émile de Girardin, journaliste et homme politique français (1806-1881) qui fut surnommé le « Napoléon de la presse », ce qui explique sans doute cette petite confusion du capitaine Hollande... qui n'est pas à une confusion près.

Petites notes

Barre à gauche et barre en c... !

Il faut se l'avouer... pour se le pardonner à moitié, après 1981, les lendemains ne chantent pas tous les jours. Partition caduque. Les coiffeurs n'ont pas vu d'un bon œil le concept du « rasage gratis » et les armées de la Finance n'ont sans doute pas la même conception du bonheur des peuples que nous. Les rêves s'effondrent... Panade complète ! Dévaluation du franc, les petits patrons s'affolent, les marchés aussi... Il faut se rendre à l'évidence : l'espoir ne suffit pas pour remplir les caisses et les chimères ne payent pas les factures. Le mur est solide et nos têtes, fragiles...

Que faire ?

Nous sommes à l'ère de la communication sauvage... Il faut dresser le cheval ! C'est alors que l'on va entrer dans l'air de la « dégueulasserie en grande pompe », qu'on va user de tous les moyens, « même légaux », pour rattraper le tir, qu'on va tenter de faire diversion, tenter de démontrer que la gauche est toujours à gauche ! On va lancer les marionnettes pour garder le pouvoir... Les jeux de dupes vont commencer. D'abord avec une idée de Tonton, aussitôt validée par Attali, mentor comme pas deux... Ils veulent remettre à la mode le principe du cheval de Troie ! L'idée semble savoureuse, politicienne à souhait ! Ces nouveaux machiavels ont dans l'idée (je vous jure) de faire publier un livre écrit par un homme politique de gauche, se faisant passer pour un homme politique de droite... L'idée est de faire semblant de critiquer les socialistes en montrant que les libéraux feraient pire au pouvoir... Rudement méningée comme

idée. Jacques Attali met son éditeur Claude Durant dans la combine (heureusement un éditeur de gauche) et le choix du « nègre » tombe sur un journaliste pamphlétaire à succès qui se nomme André Bercoff. Ce dernier écrira *De la Reconquête*, et le signera Caton. Eh bien croyez-le ou non, j'accepte de jouer dans cette fournée de dupes en me faisant passer vocalement pour l'auteur mystérieux. Sur toutes les ondes, je joue le marin de droite affranchi, caboteur expert, alternant postures radicales-socialistes et vacheries droitières, jouant l'apostat en doute sincérité ! Résultat de ces courses attaliques : 80 000 exemplaires vendus et une défaite cuisante aux élections municipales ! Le beau résultat ! Une stratégie de conquête hors pair, pas à dire ! Merci Jacques ! Plus fort en affaires qu'en politique, maître Jacques sur un tas d'or perché... Pourtant, ce n'est pas fini...

Les vieilles ficelles de la propagande sont usées !

Il faut faire du neuf, repeindre les vieilles façades ! Voilà le mot d'ordre, que je valide, du reste. C'est à Max Gallo, l'écrivain, ami de Mitterrand, que l'attache est confiée... Fil à l'épate ! Toujours sur les conseils de papa Jacques, on me colle dans les pieds du nouveau communicant en chef... Je me prête au jeu... Je dois avouer que la politique spectacle à l'américaine me séduit... Fausse légèreté, causticité travaillée, les deux mamelles de mon charme sournois font tourner la machine... Tout le monde dans la poche... Presse *in the pocket* ! C'est important de savoir faire passer la pilule d'une gauche en détresse.

Mais attention, le coup de génie arrive...

L'Europe absorbe nos dernières résistances sociales, nos ultimes ambitions de faire de la France un modèle indépendant sur le plan économique... Emportée dehors dans un libéralisme à tous crins, dépassée dedans par la colère récente des beurs

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

bateaux... Il adore monter des grands bateaux. Mais il ne voit pas que ses errances d'hier ne peuvent valider ses certitudes économiques pour demain... Je n'ose pas lui dire qu'il s'est toujours trompé, que son avis de conseiller bidon, je m'en bats le pavillon pirate ! C'est délicat, car c'est lui qui a fait de moi l'homme que je suis... Lui qui m'a ouvert les portes de l'Élysée et le cœur de Mitterrand... Qui a fait de moi un authentique marin d'eaux troubles ! Ma rampe de lancement, c'est Jaco, alors je ne voudrais pas avoir trop l'air de lui cracher au trombino, mais faut reconnaître que, tout brillant qu'il soit, il s'est toujours gouré ! Il est le champion de l'analyse caduque, le grand biaiseur ! C'est le « prophète c'que je dis mais pas c'que je fais » ! Attali et Attila même combat : partout où ils passent, l'herbe ne repousse pas ! Je n'ai pas oublié qu'en matière d'économie, ses conseils au grand François ont contribué à mener le pays à la ruine... Que ses efforts à la tête de la « BRED » ont surtout mis du pain dans ses épinards... Beau passeport pour la faillite ! Avec lui, faut travailler à la pincette, faire gaffe à ne pas se laisser emberlificoter le biniou.

– C'est du symbole, Jacques ! Taper au portefeuille des plus fortunés, c'est envoyer un signal fort aux plus démunis ! Leur montrer qu'on est avec eux contre la racaille argentée ! Stratégie électorale... C'est important.

Il fait la moue avec sa tête d'oiseau tombé du nid.

– Il n'empêche que cette taxation à 75 %, c'est l'étincelle qui fait déborder le vase ! Les grands entrepreneurs vont s'exiler...

– Tout fout le camp.

– Et bientôt tout le monde, si je puis me permettre...

– Toi aussi, tu comptes partir ?

– Il y a longtemps que c'est fait.

Désespérant. Voyez l'engeance qui m'entoure sur ce bateau.

Ah, il faut y croire, je vous jure !

– En ce qui me concerne, reprend Attali, c'est pour la bonne cause, la grande cause... Tu sais bien, François, que je travaille au projet de la gouvernance mondiale... À l'issue du Grand Chaos, qui ne saurait tarder, naîtra la grande Jérusalem, point névralgique de la démocratie internationale. J'œuvre à sa réalisation et je dois donner l'exemple.

– Avec toi, l'apatride n'est pas en danger ! que je lui colle dans sa dentition.

Il hausse les épaules.

– Ce n'est pas moi le problème. Regarde plutôt Depardieu ! Ce n'est pas bon pour l'image du pays... Il file à l'anglaise en Belgique, nous fait coucou de Suisse et joue les tragédiens en Russie.

– Je sais, c'est l'ingrat du bide dans toute sa splendeur. En plus, ses papouilles monstrueuses avec Poutine sont insupportables et incompatibles avec le chic français !

– *Depardieu, on l'emmerde !*

C'est en ces termes directs, masculins et crus qu'intervient mon bon ami Philippe Torretontéléton que j'ai convié pour obtenir quelques conseils en matière d'intermittence du spectacle. Lui non plus n'aime pas les riches... Enfin les autres riches.

– On l'emmerde la tête de nœud ! Un tonneau à bouses qui mérite plus d'être français !

– Il représente quand même le cinéma hexagonal à travers le monde, tenté-je et je trouve que les allégations de Jean-Barcq Blayrault le traitant de minable sont un peu dures.

– Pas du tout ! Il a eu raison, Blayrault. Gégé, c'est piccolo et compagnie, la barrique jamais assouvie ! Le déconneur impénitent ! Le gros tas qui pense qu'au pognon ! Qu'il s'étouffe avec et qu'il étouffe ce niais de Poutine par la même

occasion ! Ça fera des vacances aux Français et aux Tchétchènes !

– N’empêche, s’oppose Attali, qu’il a payé soixante-quinze millions d’euros d’impôts en quarante ans, qu’il a créé des dizaines de postes et que maintenant, il va mettre ses devises ailleurs !

– C’est ça, qu’il devise ailleurs, le gros con ! Qu’il déblatère ses saletés chez les autres, le chameau ! Il n’est tout de même pas le seul acteur français... je suis là, moi !

– Ce n’est pas pareil !

– Hein ?

– Ben Fifi, ta biographie n’est pas aussi épaisse que celle de Depardieu, que je lui fais savoir d’un ton pommadeur.

Philippe Torretontéléton, c’est un gentil teigneux mais faut pas qu’il exagère. Faut pas qu’il nous étouffe avec ses vapeurs de théâtruse... Oh, il rictusse méchant, voilà qu’il monte sur ses grands chevaux de principes, à présent...

– Quoi ? Tu vas pas me la jouer à la Lucchini, François ! Faudrait avoir un nombre syndical de films au compteur pour pouvoir critiquer ce rase-Poutine ! Ce Cristo mal monté ! Ce Danton cucul ! Ce Cyrano suranné ! Je te trouve léger en amitié ! Je te rappelle que moi aussi j’ai du rôle au compteur... J’ai joué le capitaine Conan ! J’ai fait Robert d’Artois ! J’ai incarné Jean-Sol Partre ! J’ai interprété Jaurès ! J’ai été Napoléon ! J’ai même enfilé le costume de président... avant toi ! Oublie pas...

Que dois-je ne pas oublier ? Qu’il pourrait me donner des cours de présidence parce qu’il a joué – mal d’ailleurs – le chef de l’État dans un navet de Luc Besson ! Non mais on dirait qu’il se prend au sérieux, le beau Philippe ! Y a du rabaissage de caquet dans l’air... Je vais faire recalculer les indemnités des intermittents du talent du spectacle et il la ramènera peut-être un peu moins après ça, pépère !

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

ou le large ! De toutes les façons, vous n'avez pas le droit de criminaliser la clientèle de la prostitution sans en référer au Parlement et au Sénat !

– N'ayez crainte, cela sera fait ! Dans l'immédiat, nous allons relever le nom de tous les clients, y compris le vôtre, afin de vous faire commencer un programme de réinsertion sexuelle !

– Hein ?

– Une méthode révolutionnaire qui portera ses fruits ! L'État se doit de rééduquer ses brebis galeuses ! Croyez-moi, après un stage intensif auprès de nos meilleurs spécialistes, vous n'aurez plus envie d'abuser pécuniairement du corps d'une femme !

– *Et ça se dit de gauche !*

Un cri qui me bouche le tympan. Un rude gaillard qui était posté derrière moi me bouscule et gagne le centre la pièce. Son costume trois-pièces plus option poil à tous les étages attire l'attention des trois matrones. Sans être élégant dans sa nudité un peu grasse, l'homme ne manque pas de classe. Nous avons tous reconnu Molière ! Pas le vrai mais son interprète légendaire... Philippe Grobert ! Il s'avance, impérial, imposant sa présence velue... Le silence s'installe. Le calme avant la tempête... Les yeux immenses de l'acteur lancent des éclairs terribles... Le tonnerre approche, avec son accent marseillais !

– Petite mijaurée pimbêche !

C'est parti.

– Que savez-vous des clients des prôstituées ? Peuchère ! Connaissez-vous seulement le désespoir qui assaille les hommes en matière de sexe ? Les fêlures irrépârables qui les traversent, les transpercent ! Pardi ! Vous décidez, vous imposez, vous injonctez, misérable âpparatchik ! Vous vous faites le bras armé d'un État môraliste et immôral qui veut faire entrer la nature dans le carcan de ses idéologies malsaines !

– Mais...

– Arrière, cancrelat repoussant ! Peuchère ! Cessez les mensonges ! Arrêtez de faire croire que vous êtes pour la défense des prôstituées, ces femmes que vous ne cônaissez pas, que vous n'écoutez pas, que vous ne voyez pas et sur lesquelles vous marchez d'un pas électoral, dédaigneux et égôtique ! Ces femmes, parfois fragiles, souvent fortes, que vous avez l'outrecuidance de ne considérer que comme des victimes ! Peuchère ! Victimes des hommes, des souteneurs, des viôleurs et maintenant des clients ! « Victime », ce mot à la môle qui ne conforte que vos combats personnels dans lesquels vous vous jetez à corps perdu pour le bien-être de vos *ego* hypertrophiés ! Tè ! En rien, le sort de ces femmes ne vous concerne ! Vous n'avez là qu'une passerelle de plus pour remplir vos urnes, en flattant les instincts du peuple bien-pensant !

– Vous, l'interprète de *La Gloire de mon père*, du *Château de ma mère*, vous n'avez pas honte ? s'insurge l'ex-quartier-mâitre de la Santé.

– Toi, la grosse, la ferme ! Allez donc hanter les plateaux télévisés, seuls réceptacles à votre incompetence notoire ! Et ne parlez pas de ma mère, vous m'y faites penser avec vos airs de marâtre offusquée autant que frustrée !

– Vous pouvez cracher votre bile machiste, survient Malfourest, mais on vous rééduquera comme les autres pour vous apprendre qu'on n'achète pas le ventre des femmes !

– Je n'achète pas, je loue, Stalinette ! Pardi ! Voyez comme vous-mêmes vous vous prenez dans le piège des mots, comme vous vous méprenez dans le sens d'iceux. Oui, je loue un instant de bonheur et parfois de rédemption... Payer cet acte est peut-être le seul mômement où l'on baise gratuitement, sans attente en retour... Un acte qui fait fi des hypocrisies sociales, qui s'affranchit de tous les codes du faux amour courtois ! Vous, matrones égarées dans ce monde sans repères, êtres vulgaires,

vous étriquez tout, vous réduisez, vous simplifiez ! Regardez ce que vous faites de cette noble fonction, vieille comme l'homme, de ce sacerdoce nécessaire, vital, sacré, que vous méprisez autant que leurs représentantes... Après que certains aient créé l'automobiliste tueur en puissance, ce nouveau malfaiteur contemporain – il n'y en avait pas assez, sans doute, voilà que vous inventez le criminel d'amour ! Le crime contre l'humanité ! La bite juridique ! Peuchère !

– Ignoble personnage ! Jouisseur ! Décadent ! sifflent les trois serpents dans une même langue vipérine.

– Dire qu'il est marié ! bachelotte la Rosette.

– Qu'il a peut-être des enfants ! continue Najat.

– Qu'il n'est même pas gay ! achève Malfourest.

– Oui, je suis marié ! Oui j'aime les femmes ! Oui, je suis un homme à pûtes ! Oui, j'aime les pûtes ! Je les adôre et les honore ! Pardi ! Contrairement à vous ! Je n'ai pas cette arrogance affichée qui vous donne la certitude d'avoir toujours raison ! Peuchère ! Je n'ai pas votre indécence, celle qui vous laisse accepter la pornographie télévisuelle et l'exploitation de toutes les souffrances qui viennent grôssir les pôrtefeuilles des exploiters de toute nature !

– Aucun rapport, hausse la journaliste gay.

– Nous parlons de payer pour coucher ! fait Najat, nous parlons de l'exploitation des corps !

– Exploitation qui ne vous gêne pas quand il s'agit de la procréation pour autrui ! Vos deux poids sont sans mesure, madame !

– BRAVO ! se met à hurler le chanteur Antoine qui bat des mains et des fesses avec une vigueur dynamisante. Bravo, Patrick ! Bien rabattu ce caquet aux caqueteuses ! Sus au stupre !

Alentour, toutes les filles de madame Lulu applaudissent

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

m'élève contre l'existence des bébés phoques !

Mais puisque vous êtes hermétiques aux tintements du pavé, aux colères, aux détresses et au chagrin d'une majorité souvent silencieuse, peut-être serez-vous plus sensible aux cris éplorés de votre quartier-maître de la Justice... Car au moment où vous lirez cette lettre, Cricri Taubéira sera entre nos mains !

Aussi, si vous n'annoncez pas dans les heures qui viennent le retrait immédiat de cette loi inique sur le mariage pour touffes et co-pines, nous nous verrons contraints de faire subir à votre Garde des sots, les derniers outrages.

Capitaine Hollande, il n'appartient qu'à vous et à l'équipage du Hollande est volant d'abrégier le calvaire de votre collaboratrice.

Veillez ragréer, monsieur, la planche de votre salut.

Frida Jobart

Frida Jobart, la petite mijaurée ! La Barbie ratée ! L'épouse de l'imbécile de Cock ! Le frère du Zéro de Canal + ! La bite tuberculeuse ! Le couple pervers et nombriliste en quête de reconnaissance... *Ego* dégoûtants ! Les jalonnes de mauvaises idées ! Droitistes opportunistes ! Royalistes de complaisance ! Catholiques de plateau télé ! Je déteste ces gens ! Les voilà retranchés dans leur ultime bassesse : l'attaque républicaine, sournoise et inutile ! Il va falloir sévir.

– Mon bon Manu Ray valls, cette lettre est une véritable déclaration de guerre !

– C'est bien mon avis, capitaine et je crois que nous devons faire preuve de l'autorité la plus farouche, quand même !

– Quand même, quoi ?

– Quoi ?

– Tu dis « faire preuve de la plus farouche autorité, *quand même* ! » Par rapport à quoi ? Tu veux dire qu'ils ont des circonstances atténuantes ?

– Non.

– Alors pourquoi dis-tu : « quand même » ?

– Heu, je ne sais pas... c'est... c'est une habitude de langage.

– Faudrait la perdre, c'est confusant et pas français. Mais revenons à notre brebis râleuse... Cricri la victime expiatoire des conservateurs malsains. Si elle meurt sous les coups des homophones, il faudra faire un exemple, peut-être même la proposer pour le Panthéon. Qu'en penses-tu ?

– Je pense qu'on pourrait peut-être essayer de la tirer de leurs sales pattes avant de lui rendre hommage !

– C'est pas faux !

– Ah, quand même !

– Quoi ?

– Heu...

J'abandonne la danse avec Manu Ray valls... Il est embrouilleur au possible ce garçon, et je préfère résumer les faits qui ont suivi afin de ne pas apporter plus de confusion. On connaît la promptitude de Manu Manu à s'attribuer des mérites qui reviennent aux autres.

Le sauveur de la Nation, c'est moi, pas lui, ne l'oublions pas.

Notre service secret, un des meilleurs du monde, vient de nous prévenir que les kidnappeurs se sont retranchés de l'autre côté de l'île des Anthropophachistes, sur l'îlot des Insultes. Nous nous y rendons.

– Qu'on hisse le grand foc !

– *Oh ben oui alors !*

– Bourgmestre Delanoë, n'en profitez pas !

Pas vrai, ça ! Depuis que j'ai mis le doigt dans l'engrenage du gay Paris, c'est profiteurs et compagnie !

Bref, je surveille la manœuvre.

Le *Hollande est volant* vire rapidement de bord et contourne ce repaire boisé, voire luxuriant, où se terrent les Anthropophages. L'endroit est une nébuleuse où toutes les tendances les plus tendancieuses (justement) se réunissent... On y trouve de tout, mais c'est essentiellement le repaire des pirates FN ! Toute la racaille anti-kacher ! Des fondamentalistes chrétiens aux amoureux de Léon Degrelle en passant par les royalistes robespierristes et les anti-gaullistes primaires ! Tout un aréopage de nostalgiques des années noires... Il paraît même qu'Alain Soral a une petite paillote sur la plage, Dieudonné une cabane dans un cocotier et Éric Zemmour une grande maison, avenue Pétain... J'ai vu un reportage d'un réalisme étonnant sur BFM. Combien de fois, sur les conseils des journalistes ai-je eu l'envie de dresser un haut mur autour de cette île de perdition ? Une ultime manière de mettre fin aux idées fétides qui jaillissent de tous ces cerveaux malades !

Pas encore eu le courage, je l'avoue... Ce fameux côté « capitaine Bligh » qui me manque encore.

– L'île des Insultes en vue, capitaine !

Je m'avance vers la proue... Et là... Je flageole...

Vision d'horreur ! Le cauchemar qu'on n'attendait plus ! Le retour ignoble aux choses que l'on croyait oubliées depuis les sombres années d'avant-guerre ! Mais comme si l'image ne suffisait pas à rendre compte de l'abject, le son s'en mêlait... Vais-je trouver les mots pour décrire l'indescriptible ? Oui... Il le faut.

Sur la plage de sable blanc, se joue une danse macabre que n'aurait pas reniée un Saint-Saëns ou un Quentin Tarantino en verve ! J'aperçois Cricri Taubéïra sauvagement ligotée au tronc

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Quand la Syrie sent le sapin (aout-sept 2013)

– Capitaine, cette fois, c’est sûr, faut le buter !

– Qui ça ? BHL ?

– Mais non, BH-AL, Bachar ! Bachar-al-Assad ! Le bourreau du peuple syrien ! Cet homme ne mérite pas de vivre ! Vous avez vu les dernières nouvelles ?

Je repose tranquillement la tequila *sunrise* que j’étais en train d’apprécier sur la lunette arrière, quand la silhouette du quartier-maître Laurent Fabulus vient me boucher la vue d’un coucher de soleil digne d’une série érotique *Harlequin*.

– Calme-toi, mon Fabulus... Qu’en pense Barak ?

– Obama, on s’en fout, si je peux me permettre ! Faut frapper ! Le boucher vient de balancer des gaz sur son peuple... On ne peut pas laisser faire !

Le temps est grave.

Je virgule à mon « spécialiste » des Affaires étrangères un œil composé de velours et de fer. Je me rends d’un pas calme et serein à la salle de contrôle et me branche aussitôt sur BFM pour savoir de quoi il en retourne vraiment.

Tragique !

En bon journaliste que je ne suis pas, je croise mon information avec iTÉLÉ.

En effet, c’est le drame.

Les médias sont aussi formels que Laurent Fabulus : Bachar-al-Assad est une ordure sanguinaire qui ne recule devant rien, même pas le pire !

Quelque part (dans mon jardin secret), je suis rassuré, car j’avais longuement hésité au début du conflit. Aujourd’hui, je peux bien vous l’avouer, mais si j’avais envoyé des troupes de

soutien à Bachar, ami historique de la France, contre les attaques rebelles, toute cette chienlit serait finie depuis belle lurette ! Fondus les djihadistes armés par le Qatar ! Envolés les mercenaires financés par l'Arabie Saoudite ! Mais adieu aussi la reconnaissance internationale ! La légion d'honneur du citoyen mondial ! Je voyais bien, d'où j'étais, le mépris américain, le dédain anglais, le dégoût allemand et le rejet de tous les autres... Les attentistes ! Comment justifier une aide apportée à un dictateur, vendu par l'Occident comme de la pire espèce, aux yeux de l'ONU, de l'OTAN ? C'est la communauté internationale, tout de même, ce n'est pas rien ! C'est pas facile, vous savez, de se mettre à dos tout le monde sous prétexte qu'il pourrait y avoir moins de morts... Il y aurait eu moins de morts, certes, mais les victimes d'un dictateur, ça triple, ça quintuple, ça décuple ! Ce n'est pas juste, mais c'est comme ça que marchent les affaires du monde ! Parce que vous savez, les copains, plaire à Poutine ou séduire la Chine, de nos jours, ça n'enjolive pas un CV. Allez retrouver du boulot après ça ! Même le Hongrois n'a pas osé dire non. Souvenez-vous du Kadhafi... Bien m'sieur Lévy, comme vous voudrez, m'sieur Lévy, à vos ordres, m'sieur Lévy... Résultat, il fait des colloques dans le monde entier, le con ! Et il est payé des fortunes ! Parce que sachez-le, capitaine du vaisseau amiral *France*, ça ne dure pas toute la vie... et n'étant pas meilleur qu'un autre, je pense à mon avenir. Pas envie d'aller vendre de la vodka dans le transsibérien ou de placer des patches démocratiques sur les poitrines chinoises !

Bref, tout ça pour vous dire qu'on a laissé les rebelles s'installer, qu'on les a investis d'une certaine caution morale, même armés un peu et roulez jeunesse ! Alors apprendre que malgré tout ça, Bachar est le vrai salaud tant décrit et tant décrié par l'Occident, ce n'est plus de la chance, c'est de la strato-géo-

politique médiumnique ! Alors...

– Tu as raison, mon Laurent, foutons-lui sur la gueule au gros dégueulasse ! Lâcher du gaz, c'est malsain ! Pleine puissance ! Qu'on le mette en joue et qu'on lui fasse la barbe et les moustaches ! Et pédicure de sommeil en plus, ça lui fera les pieds !

Quelques jours après cette terrible nouvelle, le *Hollande est volant* fait route vers Chypre afin d'y organiser le déploiement de nos troupes sur la Syrie. J'ai revêtu mon plus beau costume de guerre, celui qui ne bouffe pas et qui impressionne l'ennemi (il s'allume tous les quarts d'heure)... Tout l'équipage est sur les rangs et sur les dents. Nous faisons osmose dans une cause commune... et juste.

C'est alors que survient l'annonce...

Coup de tonnerre !

Poutine, l'homme fort de la Russie, exige qu'une commission sous mandat international soit envoyée en Syrie afin de contrôler le « désarmement » des armes chimiques.

Le Jean-foutre !

Que lui faut-il de plus à ce KGBiste en mal de reconnaissance ? Les morts ne lui suffisent donc pas ! Toutefois, après une réunion de crise en urgence et quelques coups de fils passés aux autres chefs de guerre potentiels, j'accepte le deal.

Manu, Manu est furieux ! Une vraie tique sur son chien.

– Capitaine, vous n'y songez pas ! Il faut frapper au plus vite et au plus fort !

Il n'a pas dit au plus offrant, mais j'y ai cru un instant.

– J'ai, hier soir, reçu un coup de fil de Bernard-Henri, et il insiste pour que nous ne faiblissions pas devant la menace ! Il est clair qu'il s'agit d'un subterfuge orchestré entre Bachar et Poutine ! Après le gazage, l'enfumage !

Je remise par-devers moi cette petite pique de Manu, Manu

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Table des matières

IN-TROUDUC-TION

Prise de commandement
mai 2012

Petites notes
Souvenirs d'enfance

Les hommes d'équipage
mai 2012

Machos nuls
contre la parité

Petites notes
Réminiscence de jeunesse

Commémoration au large
de l'île Jules Ferry - mai 2012

Petites notes
Le mythe de Sisyphe

Le traité budgétaire européen piège en
haute mer
octobre 2012

Petites notes
Formation militante et militaire

Préliminaire du mariage fourre-tout et tous

novembre 2012

Petites notes
La voie Royale

Mariage gay
Du vent dans les poils !
Décembre 2012

Petites notes
Barre à gauche et barre en c... !

Cahuzac de noeuds ou Cahuzac de billes ?
Décembre 2012

Guerre en Afrique
Honni soit qui Mali pense

Naître riche et mourir pauvre,
voilà une ambition socialiste accomplie !
Janvier 2013

Petites notes
encore et en Corrèze

Affaire Léonarda, 1 quart de rom,
1 soupçon d'arnaque, 1 doigt d'honneur

Association à putes non lucratives
ou comment pénaliser les clients pervers
- juillet 2013 - Récit d'une soirée coquine
mais ratée

Sur l'île de la Tordue

Projets de discours
sur la pénalisation des clients de prostituées

Petites notes
Séco : une épine dans l'ego

Taubéïra insultée
et l'île des Anthropophachistes

Nuit câline et scooter des mers

Petites notes
Delors se barre...

Valérie ou l'onde de chnoque

Quand la Syrie sent le sapin
(aout-sept 2013)

Raz-de-marée et changement
de cap - Valls aux affaires

Entre l'île de Sein
et « ceux » de Valérie Tralalalère

Le Hollande est volant,
c'est quoi au juste ?...

Mistral perdant !
L'ultime faux pas

Achevé d'imprimer par XXXXXXXX,
en XXXXXXX 2014

Dépôt légal : XXXXXXX 2014

Imprimé en France